

TOUT PERSONNEL	NOVEMBRE 2023 – N°327
<i>L'entrée en résistance - Compagnie La Mouline</i> 7 novembre 2023 à Tomblaine	

Le 7 novembre dernier s'est tenue à l'Espace Jean Jaurès de Tomblaine, près de Nancy, une représentation de la pièce de théâtre « L'entrée en résistance » de la Cie La Mouline.



Ramuntcho Tellechea (Snupfen Aquitaine), Christophe Dejours, Alexandrine Brisson

« Exercice hybride entre sciences et arts, on y voit sur scène un forestier interprété avec émotion et sensibilité par Jean-Pierre Bodin. Il raconte son métier, sur fond de superbes photographies forestières d'Alexandrine Brisson... Il raconte... Ses jours, son métier, sa passion, sa conscience. Les scènes sont interrompues par le chercheur, Christophe Dejours dans son propre rôle, éminent spécialiste de la psychodynamique du travail. Celui-là analyse et décortique, le sens, la sémantique, l'état du travailleur. »

C'est un forestier qui est au centre de l'exercice, mais il pourrait être travailleur dans n'importe quel secteur professionnel de notre société néocapitaliste. Car le sujet principal ici c'est la souffrance au travail. Le forestier mis en scène décrit sa descente aux enfers, pris entre le respect du vivant, de ce qu'il a appris en travaillant ce réel, d'une part, et la cruauté du new management, la dictature des chiffres de l'autre. Comment va-t-il pouvoir se sortir des injonctions contradictoires ? Comment est-il poussé à agir contre son bon jugement ? Par quel mécanisme se retrouve-t-il mis au ban d'un collectif qui se désagrège et collabore à ce qui n'a pas de sens ? Jusqu'où cela peut atteindre l'intégrité psychique et physique du sujet ?

A la puissance des questions posées, il faut bien en réponse la force de l'analyse de Christophe Dejours qui a consacré sa vie de chercheur à comprendre le travail, et il faut aussi la magie des arts, le jeu de Jean-Pierre Bodin, les images d'Alexandrine Brisson, et la musique (et oui les 3 auteurs de cette pièce jalonnent le cheminement par des instants de grâce avec leurs piano, saxophone et violon), la scénographie brillante.

Alors voici sur nos maux des onguents, des mots pertinents et percutants, la grâce de l'art. C'est salvateur ». (Janvier 2023, après avoir assisté à la dernière représentation à l'Artistic Théâtre à Paris, en compagnie de 3 autres militants du Snupfen).

Le SNUPFEN, qui a porté cette soirée du 7 novembre à Tomblaine, va continuer à faire tout son possible pour que le maximum de personnels de l'ONF puisse voir cette pièce.

En effet, l'analyse de l'organisation néolibérale du travail proposée par la psychodynamique du travail, de ses effets sur la santé des individus et des leviers de résistance possibles, ne sont pas des nouveautés pour notre syndicat. Depuis le début des années 2010 et faisant suite à la vague de suicides qu'a connue notre Établissement au milieu des années 2000, certains de nos militants se sont intéressés aux travaux des ergonomes, puis à ceux des cliniciens du travail. Et lorsqu'on se penche sur les questions de souffrance au travail, on en vient inévitablement à tomber sur les travaux de Christophe Dejours, « père fondateur » de la psychodynamique du travail.

Commence alors une série d'échanges entre son équipe de recherche au sein du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et des militants du Snupfen de la DT Sud-Ouest. En 2015-2016, via le CTHSCT et avec l'aval de la DG, une enquête de psychodynamique du travail est menée sur cette région, avec le laboratoire de C. Dejours. L'approche proposée par cette discipline et dont se sont imprégné.e.s nombre de nos militant.e.s, a permis d'apporter des éléments de compréhension concernant le passage à l'acte suicidaire et de mettre en place des groupes de parole et d'échange sur le travail et sur son organisation.

Fort de ces échanges enrichissants avec l'équipe de C. Dejours, le bureau national du Snupfen monte une formation pour ses militant.e.s avec la chaire « Psychanalyse-Santé-Travail » du CNAM, au cours du 1^{er} semestre 2017 ; une quinzaine de personnes va en bénéficier.

En 2018, C. Dejours prend la direction scientifique de l'Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT) à Paris. La coopération entre l'IPDT et notre syndicat se poursuit.

Si nous nous intéressons aux théories de la psychodynamique du travail, c'est parce qu'elles nous donnent des pistes, des clés pour comprendre l'organisation néolibérale du travail et pouvoir « entrer en résistance » contre elle. Et si l'équipe de l'IPDT s'intéresse au syndicalisme que nous pratiquons depuis toujours au Snupfen, c'est parce qu'ils voient en lui une mise en pratique de cette résistance.

Dans le contexte actuel qui nous individualise sciemment, il est fondamental de se battre pour une organisation du travail respectueuse des travailleuses et des travailleurs, ainsi que des savoir-faire dont nous avons hérité et qu'il nous faudra transmettre... Chez nous, comme ailleurs dans les grandes entreprises et administrations, le modèle imposé depuis 2002 nous détruit de l'intérieur. Destruction des collectifs par le management individualisé. Destruction des savoir-faire par découpage aveugle de la tâche qui nous est

confiée. Sciemment, parfois même au détriment des rendements mais au service d'un modèle de domination efficace. Face à cela, il nous faut recréer et renforcer des collectifs de travail au sein desquels circule la parole sur nos métiers et sur notre activité réelle.

« L'entrée en résistance c'est prendre le risque de chercher des complices, des camarades ou des compagnons au sens le plus noble que peuvent avoir ces termes, c'est-à-dire des égaux dans la loyauté, la confiance, les valeurs, le refus de la servitude volontaire, le désir de la liberté de penser, de délibérer collectivement et de travailler par référence à des règles de travail ou de métier. [...] Et la résistance ne commence vraiment que lorsqu'un collectif de camarades a clairement conscience qu'il entre en résistance, c'est-à-dire qu'il en assume la dimension politique. [...] Et la première étape de cette démarche sera celle d'estimer le risque des représailles de l'entrée en résistance, et d'en assumer collectivement les implications en termes de prudence, d'une part, de discrétion voire de clandestinité d'autre part. » (Citations issues du texte de la pièce)

Alors résistons, pour un travail réel et vivant, dans le respect des valeurs du service public qui nous animent, pour la forêt bien commun, mais sans oublier de nous protéger...

A bientôt sur ce chemin...

Dans les médias :

[MANIF-EST.INFO](https://manif-est.info)

[France3.regions](https://france3.regions)